

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

830

Juin 2024



SACRÉ COEUR DE JÉSUS

Premières professions

Titre	Nom	Lieu	Date	Prov.
Sc.	Hoang Van Viet Phap Joseph	Manila	04/05/2024	A
Sc.	Tran Dinh Phuc Joseph	Manila	04/05/2024	A
Sc.	Alumakiyo Maximiano Magang	Namugongo	11/05/2024	MZ
Sc.	Amukun Ivan	Namugongo	11/05/2024	U
Sc.	Argaw Yohannes Haile	Namugongo	11/05/2024	ET
Sc.	Bakalu Frank	Namugongo	11/05/2024	U
Sc.	Banda Innocent Gibson	Namugongo	11/05/2024	MZ
Fr.	Beyene Kasahun Chemir	Namugongo	11/05/2024	ET
Sc.	Chidetsa Lawrence Tamandani	Namugongo	11/05/2024	MZ
Sc.	Denkeka Abate Abebe	Namugongo	11/05/2024	ET
Sc.	Getan Chrisphino Gabriel Gilo	Namugongo	11/05/2024	SS
Sc.	Gimaino Nyamohanga Joseph	Namugongo	11/05/2024	KE
Fr.	Mackmot Pachotto Ambrose	Namugongo	11/05/2024	U
Sc.	Munywoki Ngangi Benjamin	Namugongo	11/05/2024	KE
Sc.	Mwachande Jacob Msanjama	Namugongo	11/05/2024	MZ
Sc.	Mwenendeka Anthony	Namugongo	11/05/2024	MZ
Sc.	Ohure Peter Marko Tulio	Namugongo	11/05/2024	SS
Sc.	Oliha Emmanuel Felix	Namugongo	11/05/2024	SS
Fr.	Onyango Brian Oyugi	Namugongo	11/05/2024	KE
Sc.	Otsieno Dennis Ochola	Namugongo	11/05/2024	KE
Sc.	Phillip Mborinako Apollo Alex	Namugongo	11/05/2024	SS
Sc.	Phiri Steven	Namugongo	11/05/2024	MZ
Sc.	Trilli Elgadi Kuku	Namugongo	11/05/2024	EGSD
Sc.	Turiasyngura Ronald	Namugongo	11/05/2024	U
Sc.	Turibamwe Comboni	Namugongo	11/05/2024	U
Sc.	Calderón Granados Marco Antonio	Xochimilco	11/05/2024	M
Fr.	Cervantes Rendón Raúl Alfredo	Xochimilco	11/05/2024	M
Sc.	Navarrete García Jairo Manuel	Xochimilco	11/05/2024	M
Sc.	Patiño Cruz Carlos Yonatan	Xochimilco	11/05/2024	M
Sc.	Pérez De León César Daniel	Xochimilco	11/05/2024	M
Sc.	Prieto Gómez Raúl Alexander	Xochimilco	11/05/2024	CO
Sc.	Tasson Rodríguez Luis Omar	Xochimilco	11/05/2024	PE
Sc.	Agassounon Lucas Godfry Segnon	Isiro	12/05/2024	TGB
Sc.	Agbo Ekoué Israël Florent	Isiro	12/05/2024	TGB
Sc.	Akator Komla-Mensah Jean-Baptiste	Isiro	12/05/2024	TGB
Sc.	Atindehou Amitha Maxime	Isiro	12/05/2024	TGB

Titre	Nom	Lieu	Date	Prov.
Sc.	Eshun Solomon	Isiro	12/05/2024	TGB
Sc.	Gawa Badébako David	Isiro	12/05/2024	TGB
Sc.	Kakule Kaputhu Emmanuel Milan	Isiro	12/05/2024	CN
Sc.	Kakule Kasomo Patrick	Isiro	12/05/2024	CN
Fr.	Kambale Thahungula Achille	Isiro	12/05/2024	CN
Sc.	Kasereka Kamaliro Héritier Kamale	Isiro	12/05/2024	CN
Sc.	Kouevidjin Amavi Agoménoù Raphael	Isiro	12/05/2024	TGB
Sc.	Muhindo Kimathe Delphin	Isiro	12/05/2024	CN
Sc.	Tchoumado Éric	Isiro	12/05/2024	TGB
Sc.	Tokolet Bienhereux De Jourdin	Isiro	12/05/2024	RCA
Sc.	Alberto Ramos	Nampula	25/05/2024	MO
Sc.	Alves Martinho Sabonete	Nampula	25/05/2024	MO
Sc.	Dioqueltino Jaime Rodrigues	Nampula	25/05/2024	MO
Sc.	Manuel Elias Vermelho Pahar	Nampula	25/05/2024	MO
Sc.	Télio Ernesto Maculane	Nampula	25/05/2024	MO

Professions perpétuelles

Sc.	Mynor Rolando Chavez Ixchacchal (PCA)	San José	28/04/2024	CR
-----	---------------------------------------	----------	------------	----

Ordinations

P.	Carlos Fernando (MO)	Alua	27.04.2024	MO
P.	Bimbo Ngoabide Esdras Ulrick (RCA)	Bangui	12/05/2024	RCA
P.	Tabasse Taramboui Ebed Malek Ruben Dario (RCA)	Bangui	25/05/2024	RCA

Œuvre du Rédempteur

Juin	01 – 07 ER	08 – 15 LP	16 – 30 P
Juillet	01 – 15 KE	16 – 31 M	

Intentions de prière

Juin – Pour que, à l'exemple de Saint Daniel Comboni, nous gardions les yeux fixés sur Jésus crucifié, pour assimiler les sentiments de son Cœur et devenir ses témoins par la communion entre nous, avec les Eglises locales et avec les plus pauvres. *Prions.*

Juillet – Pour les participants à l'Assemblée Générale de la Formation des Missionnaires Comboniens, afin que l'Esprit Saint leur donne en abondance sagesse et discernement, créativité et service, communion et concorde de vision. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

JUIN

7	Vendredi après le II dimanche après la Pentecôte	Sacré Cœur de Jésus <i>Titulaire de l'Institut</i>	Solennité Togo-Ghana-Benin
---	--	---	-------------------------------

Mémoires significatives

JUIN

1	Anniversaire de la fondation de notre Institut	
3	Saint Charles Lwanga et ses compagnons, martyrs	Ouganda
5	Saint Boniface, évêque et martyr	Mémoire (DSP, Sud Tyrole, Autriche, Allemagne)
8	Cœur Immaculé de la Bienheureuse Vierge Marie	mémoire

Publications

► **Édité par Arnaldo Baritussio, mccj**, *Annuncio oltre le parole. Dott. Padre Giuseppe Ambrosoli comboniano (L'annonce au-delà des mots. Docteur Père Combonien Giuseppe Ambrosoli)*, Missionari Comboniani, Rome novembre 2023. C'est un beau livre, avec un album final de photos illustrant les différents moments de la béatification du P. Ambrosoli, qui a eu lieu le 20 novembre 2022. Le livre rassemble neuf contributions qui couvrent à la fois certaines périodes de la vie du médecin de Kalongo et certains aspects de sa figure en action, avec la tâche difficile de rappeler la vie d'un grand médecin et missionnaire dans la fidélité historique, mais aussi d'aller au-delà pour en explorer le sens profond.

► **Gerardo De Tomasi, mccj**, *Il Dono del Regno della divina volontà. Compendio alla conoscenza dei Libri di Cielo (Le don du royaume de la volonté divine. Compendium pour la connaissance des livres du ciel)*, Vérone 2024. Il s'agit de près de 500 pages extraites des écrits sur la Divine Volonté que Jésus a prodigués à la mystique Luisa Piccarreta, Servante de Dieu. Le Père Gerardo précise que cette créature, que Jésus a choisie « pour commencer en elle l'accomplissement de son plan... afin qu'il soit connu dans l'Eglise et dans le monde entier », a toujours été sous l'autorité de ses différents confesseurs et dans l'obéissance à l'autorité ecclésiale.

► ***Walking with God's People. 100 Years of Comboni Presence in South Africa (1924-2024)***, (Marcher avec le peuple de Dieu) Comboni Media Centre, Pretoria 2024. Présenté par le supérieur provincial, le P. John Baptist K. Opargiw, le livre est basé sur le volume *The Comboni Missionaries in South Africa 1924-1994*, du P. Konrad Nefzger (qui écrit aussi la préface de celui-ci), avec de nombreuses photos 'historiques' et l'ajout de contributions de quelques frères.

► **Justino Martínez Pérez, mccj**, *Historias para vivir. Leer la Biblia desde la vida*, ed. Claret, deuxième édition, considérablement augmentée, en

espagnol et catalan. La première édition a été traduite à l'époque en italien pour EMI, sous le titre *La Parola che è in te*.

Le livre, au style simple, présente une proposition formative, méthodologique, expérientielle et spirituelle, car « le premier pas pour renouveler la théologie, la pastorale et la spiritualité est de renouveler la manière de lire la Bible » (Frederic Raurell). Ces histoires naïves contiennent dans leur trame un triple niveau de signification. Il est proposé au lecteur de naviguer dans l'océan de la Bible et de s'impliquer à la première personne pour raconter le déroulement du voyage. Bonne aventure !

CURIA – STUDIUM COMBONIANUM

Des manuscrits retrouvés des débuts de la mission au Soudan

L'été dernier, au cours des recherches sur l'amitié entre Comboni et le chanoine G. C. Mitterutzner, publiée dans l'*Archivio Comboniano* (Année LIV – 2024, pp. 185-239), on a retrouvé une partie importante de la correspondance de Friedrich Emanuel von Hurter (1787-1865), ancien pasteur protestant converti au catholicisme, président et véritable âme du Marienverein de Vienne de 1851 à 1865. Nous avons compris qu'il s'agissait d'une découverte importante pour l'historiographie de la mission soudanaise, d'autant plus que nous avons reçu des copies de deux lettres de Comboni et de deux lettres du P. Mazza.

Environ cent cinquante documents ont été trouvés. Après les lettres de Comboni et de Mazza, les plus importantes pour nous sont peut-être celles des trois premiers vicaires apostoliques – Ignatius Knoblecher, Matthew Kirchner et John Reinthaler – et des supérieurs de la station mère de Khartoum : John Kocijancic et Joseph Gostner. Les autres lettres nous donnent également un aperçu des activités et des personnages importants du Marienverein.

Beaucoup de leurs noms nous sont connus par les écrits de Comboni. Dans la diversité de leurs rôles, ils nous révèlent l'ampleur du groupe de personnes qui, de tant de manières, ont activement aidé l'Eglise soudanaise à naître, et par la suite ont soutenu sa croissance. Peut-être n'avons-nous pas toujours saisi l'importance de la contribution de certaines de ces personnes, souvent passées sous silence dans l'historiographie des missions. Les entendre parler aujourd'hui à la première personne, alors qu'ils ont beaucoup écrit sur la mission et peu sur eux-mêmes, nous permet de nous souvenir d'eux et de redécouvrir leur rôle discret mais fondamental.

Organisée par le Studium Combonianum, la recherche – aux Archives d'Etat d'Obwald – a été menée par Joaquim Valente, avec la participation

du père Reinhold Baumann et du père Markus L. Korber, entre le 7 et le 11 avril 2024. (*Père Manuel Augusto L. Ferreira, mccj*)

COLOMBIA

Visite du père David Domingues

Du 13 au 27 mai, nous avons eu l'agréable visite du père David Costa Domingues, Assistant général. Sa présence a été très appréciée dans toutes les communautés en raison de son attention sensible à la réalité dans laquelle vit chaque frère et chaque communauté, à la réalité sociale, politique et économique du pays et au contexte dans lequel nous vivons. Lors de sa visite aux communautés de Tumaco, Cali, Medellín et Bogotá, il a pu voir notre travail et nos options particulières, comme la pastorale afro, la pastorale des périphéries, l'animation missionnaire et vocationnelle, et la formation. Il a également apprécié la simplicité, l'assiduité et la joie qui caractérisent le peuple colombien, ainsi que la proximité qui existe entre nous et notre peuple.

Le père David nous a encouragés à vivre et à intensifier notre vie fraternelle, à revoir notre présence en fonction de nos capacités, à prendre les précautions nécessaires avec les personnes que nous côtoyons quotidiennement et à continuer à travailler avec les laïcs. Il a dit : « Que nos communautés continuent à être missionnaires, en suivant l'exemple de Saint Daniel Comboni et en acceptant l'invitation du Pape François à être une Eglise qui ouvre ses portes, pour que ses membres puissent à la fois entrer activement et aller à la rencontre des plus pauvres et des plus fragiles ».

Il a également partagé avec nous la situation du personnel au niveau de l'Institut, en soulignant le paysage propice des vocations en Afrique, où le rêve de Comboni est en train de se réaliser. Nous remercions le P. David pour sa visite et pour la joie qu'il a partagée avec nous tous.

ESPAÑA

Le Frère Dario Laurencig primé pour son “optimisme engagé”

Les éditeurs d'*Anoche Tuve un Sueño* [“Ce soir, j'ai fait un rêve”], un magazine espagnol très engagé sur le plan social, organisent une fois par an un événement visant à récompenser les personnes ou les organisations qui promeuvent une société mondiale plus humaine. Parmi les différents prix, celui décerné aux *Optimistas comprometidos* [optimistes engagés] a été attribué cette année au frère Dario Laurencig, missionnaire combonien italien de Cividale del Friuli (Udine), qui travaille au Kenya depuis 44 ans.

Frère Laurencig, 73 ans, spécialisé dans la mécanique automobile, est 'spécial' dans mille autres choses, parmi lesquelles sa capacité de radiesthésie, qui lui permet de détecter les éléments naturels du sous-sol, en particulier l'eau, est remarquable.

Cette capacité l'a rendu célèbre non seulement dans le nord du Kenya, qui est en grande partie désertique, semi-aride et dépourvu de cours d'eau, mais aussi dans d'autres parties du pays, et même au-delà des frontières du Kenya. On fait souvent appel à lui pour "chercher de l'eau" au Sud-Soudan, en Ouganda et en Tanzanie. Et si elle est là, il la trouve, et de la manière la plus simple qui soit : avec un bâton de bois, généralement en forme de "Y", qui agit comme un amplificateur des mouvements de son corps face aux radiations émises par ce qu'il cherche. S'il y a de l'eau sous ses pieds, le bâton se met à tourner entre ses deux mains et il peut dire à combien de mètres de profondeur se trouve le précieux liquide et quelle en est la quantité. Il peut sentir la présence d'eau même à une profondeur de 120-150 mètres.

Mais Frère Dario ne se contente pas de chercher et de trouver l'eau, comme un insurmontable sourcier : il la fait aussi 'jaillir' à la surface. Parmi les nombreux services qu'il rend aux personnes avec lesquelles il vit, il y a en effet la perforation de puits. Il en a creusé de nombreux, notamment dans les écoles et les missions du nord du Kenya, parmi les populations nomades ou semi-nomades : Pokot, Turkana, Borana, Rendille, etc. Des évêques, des missionnaires, des organisations non gouvernementales, des gouverneurs locaux et même des ambassades européennes ont fait appel à lui pour fournir de l'eau aux populations nomades d'Afrique de l'Est. Frère Dario a constitué une équipe d'excellents travailleurs, qui sont toujours en mouvement avec lui. Tout le monde cherche Frère Dario, notamment parce que – comme par hasard ! – un puits creusé par lui, surmonté d'une belle pompe manuelle, coûte beaucoup moins cher qu'un puits équivalent creusé par d'autres entreprises ou organisations.

Le jury d'*Anoche Tuve un Sueño* a reconnu en Frère Dario non seulement son grand sens de la solidarité avec ceux qui sont dans le besoin, mais aussi sa surprenante capacité à affronter les choses avec un optimisme joyeux et combatif.

ETHIOPIA

Lancement du site web <https://combonimissionariesethiopia.org/>

Les missionnaires comboniens en Ethiopie ont lancé leur nouveau site web. Conçue et réalisée par l'équipe du Centre Combonien des Jeunes Comboni Youth Centre (YCC) de Hawassa, la nouvelle page en ligne a été présentée à l'assemblée provinciale en mars dernier et le conseil

provincial l'a approuvée, exprimant ainsi le 'oui' de toute la province à ce nouveau type de présence missionnaire sur Internet, véritable "sixième continent", qui ne doit pas être considéré comme une menace mais comme une énorme opportunité.

« L'initiative d'un site web de la province éthiopienne n'est pas nouvelle », explique le père Pedro Pablo Hernández, l'un des missionnaires impliqués dans sa réalisation. « Il y a quelques années, il y en avait un, mais il a disparu pour différentes raisons ».

Il a ajouté : « Le but de l'initiative est que les futurs visiteurs de ce nouveau site puissent connaître le riche témoignage de vie offert par les Comboniens en termes de service pastoral, et s'inspirer de leur vision spécifique de la mission, en vue d'une participation active à l'œuvre d'évangélisation de l'Eglise ».

Le site a deux sections principales : a) les nouvelles, qui sont mises à jour régulièrement, et b) les informations qui restent disponibles plus longtemps.

La page d'actualités est divisée en : actualités missionnaires mondiales et éthiopiennes, témoignages de vie, intentions de prière et littérature éthiopienne (proverbes, fables et histoires). Les visiteurs de cette page peuvent laisser des commentaires et des demandes de prière.

La page "informations" contiendra des articles sur Saint Daniel Comboni, sur l'histoire des Comboniens dans le monde et en Ethiopie, sur le travail des secrétariats provinciaux (mission et formation) et sur les vocations.

La section "Comboniens en Ethiopie" offre une riche galerie de photos et la présentation des ouvrages publiés par les missionnaires, au cours de plus de six décennies de présence en Ethiopie, dans les différentes langues locales (amharique, sidama, guji, gedeo et gumuz). (*P. Joe Vieira, mccj*)

ITALIA

50 ans de sacerdoce du père Vittorio Barin

Le dimanche 28 avril 2024, la communauté de Pozzetto di Cittadella célèbre avec le Père Vittorio Barin, missionnaire combonien. C'est lui-même qui en donne la raison : « C'est avec une joie immense et avec reconnaissance envers le Seigneur que je célèbre avec vous le 50^{ème} anniversaire de mon ordination sacerdotale, qui a eu lieu dans la cathédrale de Cittadella le 27 avril 1974, lorsque l'évêque de Padoue, Mgr. Girolamo Bortignon, m'a imposé les mains sur la tête et a invoqué l'Esprit Saint sur moi ».

Il parle de sa famille : « Je suis né le 29 mars 1948 – c'était le jour de Pâques – de Barin Antonio et Bertollo Agnese. Cinquième d'une famille de sept frères et sœurs, dont deux sœurs de la Providence, j'ai eu une enfance heureuse et insouciant. J'ai tout de suite assimilé la foi profonde

de la famille et de la communauté chrétienne, et je suis rapidement devenu un enfant de chœur fidèle ».

A l'âge de 11 ans, en 1959, avec l'idée fixe de devenir missionnaire en Afrique, il commença son parcours de formation combonienne, en passant par différentes maisons de l'Institut : d'abord à Trente, puis à Padoue, Lucques, Florence et, enfin, à Rome, pour les cours de philosophie et de théologie. Ordonné prêtre à Cittadella, le lendemain il était à Pozzetto pour sa première messe. Il se souvient : « Ce fut une messe solennelle, que j'ai célébrée, entouré de nombreux prêtres, missionnaires, membres de la famille et parents, de nombreux amis et connaissances, et de la communauté paroissiale joyeuse et en liesse ».

Pour le Père Victor, la voie de la mission en Afrique s'ouvre immédiatement. Il part à Londres pour étudier l'anglais, puis à Beyrouth pour étudier l'arabe. « Quand je suis arrivé à Beyrouth, j'ai découvert que c'était une ville en guerre : les bombes tombaient jusque dans le jardin de la maison ». En septembre 1976, il arrive au Soudan, affecté à la province du Darfour, où il reste 14 ans. Il est ensuite affecté aux missions du Kordofan, où il travaille pendant six ans. « Ce furent 20 années merveilleuses. Partout où j'allais, j'étais accueilli avec beaucoup de joie ».

Le Darfour et le Kordofan sont les lieux de la mission de Saint Daniel Comboni. « J'y ai exercé un travail apostolique intense, caractérisé aussi par des œuvres sociales, éducatives et sanitaires (dispensaires), mais surtout par des initiatives visant à former des catéchistes, des catéchumènes, des responsables paroissiaux et des jeunes ». Avec une certaine émotion, il ajoute : « Entre 1992 et 1996, j'ai eu la joie de travailler comme curé de la cathédrale d'El-Obeid, aux côtés de Mgr Antonio Menegazzo, administrateur apostolique du diocèse d'El-Obeid, lui aussi originaire de la paroisse de Pozzetto ».

En 1997, le père Vittorio est affecté au Caire (Égypte), dans la paroisse de Zamelek, située sur une île au milieu du Nil. En 2000, il est affecté à la paroisse d'Assouan, où il reste neuf ans. En 2009, il retourne au Caire, à la paroisse du Sacré-Cœur, dans le quartier de Sakakini, où il se consacre à l'accueil des réfugiés du Soudan, très nombreux à l'époque.

En 2012, il est retourné en Italie, affecté à différentes communautés comboniennes du nord de l'Italie, se consacrant au service pastoral, à l'animation missionnaire et à la promotion des vocations.

Le Père Vittorio a conclu son intervention par une prière : « Merci, Seigneur, de m'avoir accordé le même ministère que ton fils Jésus Christ, et de m'avoir associé à sa mission, au service de la Parole de Dieu, de l'Eucharistie, de la Charité, qui est la promotion humaine de tant de personnes et de peuples pauvres et abandonnés ». La célébration eucharistique a été

suivie de rafraîchissements pour tous les paroissiens présents. Les membres de la famille du père Vittorio se sont ensuite réunis pour un déjeuner familial. (*P. Gaetano Montresor, mcccj*)

Rencontre des Frères comboniens italiens à Vérone

« L'art de l'écoute comme cœur du ministère du Frère » a été le thème de la rencontre des Frères Comboniens de la province italienne, qui s'est déroulée du 29 avril au 1^{er} mai à la Maison Mère de Vérone. Les frères présents ont été invités à un moment de réflexion et de prière sous la conduite du Frère Giandomenico Placentino, moine de Bose.

Le matin du 30, le frère Giandomenico a proposé l'image biblique de Jésus au désert (*Mt 4,1-11*). Face aux tentations du malin, Jésus écoute la Parole et lui reste fidèle. Les tentations sont une occasion pour Jésus de s'exercer à l'écoute de Dieu. Le deuxième passage biblique proposé est celui de la rencontre entre Jésus et la Cananéenne (*Mt 15,21-28*). Jésus est à l'écoute de l'autre, mais aussi de la réalité présente. Mettre l'autre au centre de notre vie est fondamental pour la vocation de frère. Être frère signifie être un homme à l'écoute de Dieu et de sa Parole, à l'écoute de lui-même, mais aussi à l'écoute de l'autre. Dans un monde où tant de gens veulent parler, il faut des frères qui sachent écouter.

Dans l'après-midi du même jour, le frère Alberto Lamana a donné un aperçu de la situation des frères dans notre Institut. Actuellement, il y a 193 frères, y compris les cinq qui ont fait leurs premiers vœux cette année. Il y a des choses qui nous préoccupent, comme la diminution du nombre de frères comboniens et l'âge de beaucoup d'entre eux. Mais il y a aussi des signes d'espérance : parmi eux, les communautés qui vivent le don de la fraternité d'une manière très belle, et les nouvelles vocations qui viennent surtout des pays africains. Le moment central du deuxième jour de la conférence a été le partage avec nos frères âgés et malades de Castel d'Azzano et l'Eucharistie célébrée ensemble.

Vérone – Une nouvelle église paroissiale avec les reliques de Comboni

Le dimanche 12 mai, l'évêque de Vérone, Mgr Domenico Pompili, a présidé le rite de la dédicace de l'église paroissiale de la Sainte Famille, en plaçant sous l'autel une relique de Saint Daniel Comboni, ainsi que celles de Saint Zeno et de Saint Jean Calabria. La nouvelle église, qui a la forme extérieure d'une voile, a été construite dans la deuxième moitié du siècle dernier, dans la périphérie sud de la ville de Vérone, où un nouveau quartier ouvrier avait vu le jour. Pour son église, le curé, le P. Flavio Bertoldi, a demandé aux Comboniens une relique et une image de leur saint Fondateur, comme cela a déjà été fait pour d'autres églises de ce diocèse. (*Padre Romeo Ballan, mcccj*)

Acse – Assemblée et Fête

► Le 5 mai a eu lieu l'assemblée annuelle des membres de l'Association Combonienne Servizio Emigranti (Acse). Le président, le P. Venanzio Milani, a présenté les problèmes que les migrants affrontent en ce moment et a mis en évidence les différentes activités réalisées par l'Acse en 2023 dans les domaines des services dentaires, des cours d'italien et d'informatique, de l'assistance juridique, des cours de couture, de l'achat et de la distribution d'aliments aux personnes et aux familles, etc. Ces activités sont possibles grâce à plus de 50 bénévoles.

L'assemblée a renouvelé le conseil d'administration. Le seul changement par rapport à la situation précédente est l'inclusion du Père Luigi Codianni à la place du Père Lino Spezia, qui a été affecté à une autre communauté. L'assemblée a remercié le Père Lino pour le grand service qu'il a rendu à l'Acse pendant de nombreuses années et lui a souhaité le meilleur.

► Le 26 mai, la fête de l'Acse s'est tenue à la Curie générale à Rome. Environ 90 personnes étaient présentes, parmi lesquelles des membres et des bénévoles des différents services que l'Association fournit aux étudiants universitaires bénéficiant de nos bourses. Ensuite, *lo Capitano*, un film de 2023 réalisé par le célèbre réalisateur Matteo Garrone, a été projeté. Le film raconte le voyage aventureux de deux jeunes hommes, Seydou et Moussa, qui quittent le Sénégal pour rejoindre l'Europe. Une véritable 'odyssée' contemporaine à travers les pièges du désert, les horreurs des centres de détention en Libye et les dangers de la mer Méditerranée. La projection du film a été suivie d'un débat intéressant.

Les nouveaux diplômés ont été présentés aux participants et des informations détaillées sur les activités de l'association ont été données. Après une célébration eucharistique très suivie, une agape fraternelle a clôturé la fête. (*P. Venanzio Milani, mccj*)

KENYA

Cours d'économie et de comptabilité pour scolastiques et frères

Du 14 au 18 mai 2024, le Scolasticat International et le Centre International des Frères de Nairobi ont organisé un court cours de formation sur l'économie, dirigé par le Père Angelo Giorgetti, économiste général de l'Institut, et le Père Maciej Zielinski Mikolaj, économiste et procureur de la Province du Kenya. Le cours, qui avait pour thème « Prendre soin de la création – Gestion et *Accountability* [responsabilité et transparence] », visait à faire prendre conscience des différents rêves et lignes directrices du 19^{ème} Chapitre général qui visent à la durabilité de nos communautés.

Les matinées ont été consacrées à l'étude approfondie de sujets tels que les Actes du Chapitre, la rédaction de projets, le *Code de Conduite* sur les abus financiers, le Fonds Commun Total, et quelques principes de responsabilité. L'après-midi, nous nous sommes exercés à utiliser les différentes fonctions de Microsoft Excel pour gérer nos comptes.

Dans ses présentations, le Père Angelo a souligné le rôle de chaque frère dans la promotion de la durabilité de nos communautés et de l'Institut. Il a ensuite mis au défi chacun d'entre nous de considérer les biens de la communauté comme nôtres et d'être prêts à en assumer la responsabilité. Il nous a également aidés à comprendre que le Fonds Commun Total n'est pas seulement une question d'argent, mais aussi de petites choses qui peuvent être faites pour le bien-être de la communauté. Le Père Maciej a ensuite présenté la Province du Kenya comme un bon exemple de la façon dont le Fonds Commun Total contribue à la durabilité des communautés au Kenya.

Grâce à l'aide du Père Angelo, les participants ont pu acquérir une bonne connaissance de l'utilisation de Microsoft Excel pour faire de la comptabilité simple, de la comptabilité en partie double, rédiger un compte-rendu économique et préparer un budget.

A la fin des 5 jours de formation, les scolastiques et les frères ont dit qu'ils appréciaient l'apport offert et ont suggéré que le cours ne soit pas réduit à une affaire sporadique, mais devienne un programme annuel et soit étendu à tout l'Institut, de sorte que nous puissions travailler ensemble pour la durabilité de nos communautés et Provinces. (*Sc. Winfred Etse Dzikunu*)

MOÇAMBIQUE

Ordination sacerdotale du père Carlos Fernando à Alua

Le samedi 27 avril, la communauté paroissiale d'Alua, Nampula, au nord du Mozambique, a vécu une grande fête : deux fils ont été ordonnés dans cette paroisse, qui a un peu plus de 50 ans et qui a été évangélisée par les Comboniens depuis le début. Comment ne pas rappeler quelques piliers de la paroisse, comme les Pères Vincenzo Capra, Cornelio Prandina, Graziano Castellari, Ambrogio Reggiori, Firmino Cusini, le Frère Alfredo Fiorini, et tant d'autres qui sont passés par là ?

En vérité, la paroisse a généré non seulement beaucoup de chrétiens, mais aussi plusieurs générations de laïcs évangélistes, dans le style de Saint Daniel Comboni, ainsi que des vocations d'hommes et de femmes consacrés. Dans cette paroisse, il y a déjà quatre sœurs originaires et 12 prêtres, dont neuf diocésains. Les Comboniens reçoivent seulement maintenant le fruit de longues années d'évangélisation dans

la paroisse de Saint João de Deus à Alua, où ils ont construit un sanctuaire dédié à Marie Mère de l'Afrique.

En présence des évêques originaires du diocèse de Nacala, Mgr Atanásio Canira, évêque de Lichinga, et Mgr Inácio Lucas, évêque de Gurué, et de 30 prêtres, parmi lesquels des diocésains, des comboniens et des amis, l'évêque de Nacala, Mgr Alberto Vera, a ordonné les deux nouveaux prêtres originaires d'Alua : le P. Belém Casimiro et le P. Carlos Fernando, le premier combonien de cette paroisse. Destiné à la province du Togo, le P. Carlos partira bientôt.

Nous tous, Comboniens présents à la célébration, nous avons ressenti une immense joie quand, parmi les défunts, quelques frères qui ont travaillé ici ont été rappelés par Mgr Inácio : ce fut un beau geste de gratitude. Nous sommes convaincus que dans le sein tendre et éternel du Père, tous, dans l'étreinte de Saint Daniel Comboni, se sont réjouis de voir que le rêve de notre fondateur – « Sauver l'Afrique avec l'Afrique » – est devenu une réalité dans ce premier missionnaire combonien à Alua. (*Père Alberto Vieira, mccj*)

PROVINCIA DE CENTRO AMÉRICA

Vœux perpétuels au Costa Rica

Le scolastique combonien Chávez Ixchacchal Mynor Rolando, originaire du Guatemala, a prononcé ses vœux perpétuels dans la matinée du dimanche 28 avril, en présence du P. Marín Artavia Ignacio Enrique, vice-provincial de la province d'Amérique Centrale et curé de Nuestra Señora de la Medalla Milagrosa, à San José de Costa Rica, de Mgr. Vittorino Girardi, des prêtres et des religieux comboniens, des séminaristes, des religieux de la paroisse et de nombreux fidèles. Au cours de l'homélie, Mgr Vittorino a demandé à Mynor si quelqu'un l'avait forcé à choisir le sacerdoce. « Bien sûr que non ! Personne ne l'a forcé », a répété l'évêque: « C'est la personne qui répond librement à son désir d'aimer et de s'engager sur la voie de la consécration missionnaire ». Mynor a confirmé : « A la fin de l'homélie, j'ai dit oui ! Et Dieu m'a répondu à travers ces paroles de l'évêque émérite. Après les applaudissements et une accolade de proximité et d'accueil, j'ai senti que j'appartenais, pour toujours, à l'Institut des Missionnaires Comboniens ».

Le P. Mynor a étudié la philosophie au Costa Rica, a fait son noviciat au Mexique et ses études théologiques à Pietermaritzburg, en Afrique du Sud, dernière étape de sa formation de base. Nous le félicitons et nous prions le Seigneur de la moisson pour que beaucoup de jeunes soient disposés à s'interroger sur le sens de la vie et puissent répondre avec audace à la vocation missionnaire. (*P. Juan Diego Calderón Vargas, mccj*)

SOUTH AFRICA

Fête du Centenaire comboniens à Pietermaritzburg

« L'héritage missionnaire de Comboni dans la promotion et la formation des vocations aujourd'hui » a été le thème de la célébration du Centenaire de Comboni en Afrique du Sud, qui s'est déroulée dans l'église paroissiale de Sainte Jeanne d'Arc à Pietermaritzburg, le dimanche 12 mai 2024.

A l'ouverture, le P. John Baptist Opargiw Keraryo, supérieur provincial, a retracé la vie de Saint Daniel Comboni, en soulignant sa passion pour la régénération de l'Afrique et son engagement constant pour recruter des hommes – 'saints et capables' – pour la mission.

Dans une présentation *Power-Point*, le P. Efreem Tresoldi a illustré les frères – jusqu'à 14 ! – qui ont dirigé la paroisse et le scolasticat depuis les débuts en 2002 jusqu'à aujourd'hui.

L'Eucharistie, présidée par l'archevêque de Durban, Mgr Mandla Siegfried Jwara, missionnaire de la congrégation de Mariannahill, et suivie avec enthousiasme par quelque 200 fidèles, a été animée par des chants en zoulou et dans d'autres langues sud-africaines et africaines, soutenus par la chorale paroissiale et accompagnés par nos scolastiques sur des instruments de musique traditionnels.

Dans son homélie, l'évêque a exprimé sa gratitude pour le service rendu par nos frères à la communauté chrétienne de Sainte Jeanne d'Arc, en exprimant la richesse du charisme combonien.

Après la messe, un membre du comité d'organisation de la paroisse a souligné que, grâce à l'intervention de nos confrères, une relation de confiance et de respect s'est établie avec les habitants des bidonvilles qui entourent la paroisse, ce qui a permis de mettre fin à de graves incidents de vol. L'archevêque, à son tour, a félicité la communauté chrétienne pour la joie avec laquelle elle avait participé à la cérémonie et l'a exhortée à rester ferme dans sa foi et à persévérer : « Pour que ce qui se passe en Hollande, où je me suis rendu récemment, ne vous arrive pas, là où les églises se sont vidées et où seul un petit nombre de personnes âgées participent à la vie sacramentelle de l'Église ».

La communauté chrétienne s'est ensuite réunie dans le jardin, près de la grotte, où l'évêque a béni la nouvelle statue de Notre-Dame. La célébration s'est poursuivie par un spectacle de danse zouloue avec des garçons et des filles en costumes traditionnels. Enfin, tout le monde a été invité dans la salle paroissiale pour un copieux déjeuner, préparé par le comité social de Sainte Jeanne d'Arc. (*Père Efreem Tresoldi, mccj*)

TOGO-GHANA-BENIN

Jubilé d'or de la présence combonienne au Ghana

Arrivés sur la côte de l'Afrique de l'Ouest, plus précisément au Togo, en janvier 1964, les Comboniens se sont répandus dix ans plus tard dans les deux pays voisins, le Ghana et le Bénin, pour former l'actuelle province Togo-Ghana-Bénin.

Les 26 et 27 avril 2024, deux événements ont été organisés pour célébrer le 50^{ème} anniversaire de la présence combonienne au Ghana : une conférence et une messe d'action de grâce.

Dans la paroisse Good Shepherd de Mafi-Kumase, après la prière d'ouverture de l'évêque du diocèse de Keta-Akatsi, Mgr. Gabriel Edo Kumordji, svd, les paroles de bienvenue du P. Achille Dansou, administrateur de la paroisse, et un bref historique de la présence combonienne au Ghana par le P. Giuseppe Rabbiosi, un des pionniers de la mission combonienne au Ghana, le supérieur général, le P. Tesfaye Tadesse, a présenté le thème *Sauver l'Afrique avec l'Afrique*, assisté par le P. Sindjalim Essognimam Elias, assistant général.

Le point culminant de la célébration du jubilé a eu lieu à Accra, dans la paroisse 'Our Lady of Assumption', avec une messe présidée par l'archevêque, Mgr John Bonaventure Kwofie, concélébrée par les Pères Tesfaye et Elias, plusieurs frères et quelques prêtres diocésains. Dans son homélie, Mgr Bonaventure a remercié le Seigneur pour le don de Daniel Comboni à l'Eglise et des Comboniens au peuple du Ghana.

IN PACE CHRISTI

Père Paolo ("Paolino") Tomaino (4.11.1937 – 3.3.2024)

Paolo Antonio (plus connu sous le nom de Paolino) est né le 4 novembre 1937 à San Pietro Apostolo, une petite ville de la province de Catanzaro, en Calabre, dans le diocèse de Lamezia Terme. Il est le premier enfant de Santo et Rosa Tomaino. Quatre autres enfants suivront. À l'âge de six ans, Paolino est entré à l'école primaire du village. Selon ses parents, son éducation devrait s'arrêter là. Mais le professeur de religion, Don Corrado Mazza, est convaincu que Paolino doit étudier. Il en parle à son père, qui n'est pas tout à fait d'accord, mais finit par accepter.

En 1951, Paolino réussit l'examen de huitième année et est inscrit à l'Institut de Pédagogie. Pendant les vacances qui suivent sa deuxième année à l'école normale, on lui propose d'aller dans un camp organisé par la paroisse. Il y rencontre Don Corrado, à qui Paolino confie son désir d'aider les plus démunis. Don Corrado lui propose de devenir prêtre. Il entre

au séminaire de Catanzaro où, à la mi-1956, passe le Père Enrico Farè qui lui parle de Daniel Comboni, de l'Afrique, de la vocation missionnaire, de son expérience dans les missions du Sud Soudan. « C'est le chemin que je cherche », se dit Paolino. Et il en parle aussi au missionnaire.

Le 1^{er} septembre 1956, Paolino est à Gozzano pour commencer son noviciat. En juillet 1960, il est affecté au scolasticat de Venegono pour un an, puis au scolasticat de Vérone, à la maison mère, pour les cours de théologie.

Pendant ses quatre années de théologie, Paolino s'est constitué un réseau de connaissances et d'amis qui pourront l'aider une fois parti en mission. Chaque dimanche, il accompagne les frères chargés de l'animation missionnaire et des « journées missionnaires » dans les paroisses voisines et lointaines, il diffuse la presse missionnaire, les revues Nigrizia et Il Piccolo Missionario, mais surtout il se 'connecte' avec tout le monde, et note les adresses et les numéros de téléphone dans un carnet. Et c'est grâce à ces adresses – derrière lesquelles se cachent des visages très précis, souvent reproduits sur des photos qu'il porte toujours sur lui – qu'il fera ce qu'il fera : des miracles !

Le 9 septembre 1963, il fait sa profession religieuse perpétuelle. Le 28 juin 1964, avec 53 autres diacres comboniens, il est ordonné prêtre à Vérone. Il fut immédiatement envoyé en Angleterre pour une nouvelle préparation en anglais, parce qu'il était destiné à l'Ouganda, où il arriva au début de 1965. Il fut envoyé à la mission de Nyakishenyi et ensuite à la paroisse de Rushoroza (Kabale). En octobre 1966, le P. Paolino alla avec le P. Erminio Tanel ouvrir la nouvelle mission de Nyamwegabira, en détachant la moitié du territoire de la paroisse de Makiro, également assignée aux Comboniens.

Après les vacances en Italie, en janvier 1971, il est affecté à la mission de Buhara en tant que curé. Il commence à poser les fondations des écoles et des chapelles. Deux ans plus tard, Mgr Barnabas Rugwizangonga Halem'Imana l'appelle pour lui confier la charge de l'apostolat des laïcs pour tout le diocèse de Kabale.

En 1976, le Père Paolino revint à Nyamwegabira, à la grande joie de tous, mais il n'y resta que quelques mois, car il devait passer des vacances dans son pays natal. Plus de visites aux amis, plus de journées missionnaires, plus de projets à proposer pour un éventuel parrainage... A son retour, le 1^{er} juillet 1977, il est affecté à Makiro comme curé de la paroisse. Il y reste jusqu'en 1980, date à laquelle il retourne en Italie pour des vacances et des contrôles médicaux.

En juillet 1981, il était de retour en Ouganda, dans la mission de Kambuga, où il construisit une merveilleuse église, un centre paroissial avec de nombreuses chambres et salles, et posa la première pierre de ce qu'il

appela le « Kambuga Comboni College ». A la fin de 1989, la paroisse fut officiellement remise au clergé local.

L'évêque de Mbarara lui proposa d'aller à Kyamuhunga, une paroisse très difficile, sans prêtres depuis plus de quatre ans. Le 1er juillet 1990, il est à Kyamuhunga, où il reste jusqu'en 2000. Il retrouve son enthousiasme d'antan. Les paroisses 'amies' de Lamezia lui proposent de le soutenir financièrement. Un grand hôpital, une école secondaire, de nombreuses chapelles et dispensaires sont construits dans les communautés éloignées ; de nombreuses coopératives agricoles sont également créées, qui rencontrent un succès immédiat auprès de la population.

Après une année sabbatique en Italie, il retourne en Ouganda en septembre 2000, dans la mission de Rushere, en charge du ministère auprès des pasteurs de l'ethnie Bahima. Il y restera jusqu'en 2011, bien qu'il doive retourner en Italie en 2004 en raison de problèmes cardiaques.

En février 2015, il revient à Kyamuhunga. Il ne bougera plus d'ici. Il ralentit un peu le rythme de travail, mais continue à tout suivre : les projets, la correspondance (aussi avec les anciens élèves, les écoliers et les étudiants envoyés en Italie pour la remise des diplômes), les cours pour les catéchistes, les écoles, les coopératives... Il parraine aussi des projets « qui ne sont pas les siens » dans d'autres missions qui s'adressent à lui pour obtenir de l'aide.

En mai 2023, le père Paolino a de nouveau des problèmes de cœur. Il est transporté à l'hôpital de Kampala, où il se rétablit. En décembre, nouvelle crise. Le 28, il est hospitalisé pour deux semaines, puis transporté au Centre Médical Limone, la maison que les Comboniens gèrent dans la paroisse de Mbuya pour leurs frères malades, pour une convalescence, mais la situation s'aggrave.

Le 14 février, le Président de l'Ouganda, Yoweri Museveni, qui considère et définit le Père Paolino comme « le plus grand agent de développement du Kigezi dans les 50 dernières années », met à sa disposition l'avion présidentiel pour l'emmener en Italie, à l'hôpital Niguarda de Milan, dans l'espoir de lui sauver la vie. Le père Paolino est resté à l'hôpital pendant une quinzaine de jours. Puis, à sa demande expresse et à celle de sa sœur, il est transporté en ambulance dans sa ville natale, où il meurt peu après son arrivée. Nous sommes le 3 mars 2024.

Les funérailles sont célébrées le 6 par l'évêque de Lamezia Terme, Monseigneur Serafino Parisi, dans l'église mère de Saint-Pierre Apôtre. Le 8, le président Museveni envoie son avion présidentiel chercher la dépouille – « trop précieuse pour les Ougandais » – du père Paolino, afin qu'on puisse lui rendre hommage dans tout l'Ouganda, avant qu'il ne soit enterré à Kyamuhunga « comme un saint héros national, avec des funérailles d'État programmées en son honneur ». (*Père Franco Moretti, mccj*)

Père Giuseppe Ambrosi (9.11.1936 – 25.3.2024)

Joseph naquit le 9 novembre 1936 à Vérone, huitième des dix fils et filles de Gerardo et Zamperini Assunta. En 1948, il entra au Petit Séminaire que les Missionnaires Comboniens ont à Trente pour les trois classes moyennes. Trois ans plus tard, il fut envoyé à l'École Apostolique de Brescia pour le gymnase de deux ans. Le 1er octobre 1953, il commença son noviciat à Florence, où il prit l'habit le 11 décembre. En juin 1954, il est envoyé à Sunningdale pour continuer son noviciat et terminer ses études secondaires. Le 9 septembre 1955, il prononce ses premiers vœux. Au cours de l'été 1956, il obtient un certificat d'anglais à l'Université d'Oxford. En 1958, il retourna à Venegono, où il commença son premier cours de théologie en septembre. À la fin de sa troisième année, après en avoir discuté avec ses supérieurs majeurs, il passe une période en dehors de l'Institut, afin de réfléchir à sa vocation.

Le 1er octobre 1961, Joseph rentre au noviciat de Gozzano. Le 10 septembre 1963, il est à la Maison Mère de Vérone pour le scolasticat et pour compléter ses cours de théologie. Le 28 juin 1964, il est ordonné prêtre à Vérone, par le card. Gregory Peter Agagianian, préfet de Propaganda Fide. Le 1er juillet, trois jours après son ordination sacerdotale, il est retourné à Sunningdale pour commencer un cours d'un an en théologie pastorale.

En janvier 1965, il est arrivé en Ouganda, affecté au diocèse de Mbarara. Après le cours de langue locale – le Runyankole-Rukiga – il est affecté à la mission de Makiro, dans le diocèse de Kabale, en tant que vicaire. Il s'est ensuite rendu à la mission de Rwanyena, puis à Makiro, en tant que curé. En février 1970, il est retourné en Italie pour les vacances. À son retour, il est affecté à Buhara pendant deux mois, puis retourne à Rwanyena, d'abord comme vicaire, puis comme supérieur de communauté.

En 1973, il est affecté à Bukinda, dans le diocèse de Kabale, au séminaire des Apôtres de Jésus, en tant que vice-recteur. Il y reste deux ans.

En 1975, il est économe de la communauté de Pesaro. En 1976, il retourna à Makiro, avec la tâche de s'occuper de la paroisse voisine de Buhara en tant que curé. Peu après, il se retrouve seul dans la sous-paroisse de Kayonza. En septembre 1977, il se rendit à Warr-Zeu, dans le diocèse d'Arua, pour un cours de langue. En février de l'année suivante, il s'installe à Orussi, puis à Kambuga, Pakwach et Kigumba.

Le Père Joseph aime se déplacer, changer d'endroit, et partout où il va, il semble voir des choses importantes à faire ou des structures à construire. Fin 1987, il est à Rome, à la communauté de la Curie, pour une année de recyclage et de formation permanente. Immédiatement après, il est affecté à la province du Kenya. Il s'envole immédiatement pour Nairobi afin d'y suivre un cours de perfectionnement du kiswahili, qu'il avait appris

dans des livres en Ouganda. Il est ensuite affecté à la mission d'Amakuriat, dans le diocèse d'Eldoret. En octobre 1992, il est à Mogotio, dans le diocèse de Nakuru. En juillet de l'année suivante, il a été affecté à Lokori, puis à Kariobangi. En juillet 1998, le père Joseph a de nouveau été affecté à la province de l'Ouganda.

Le 1er janvier 2000, il était à Rome pour un cours de rénovation. En juin, il est retourné à Kyamuhunga pour trois mois, avant de partir pour Rushere. En novembre 2004, une lettre du Supérieur général, le Père Teresino Serra, l'affecte à la Province italienne à partir du 1er janvier 2005, à la Communauté d'accueil des Frères âgés d'Arco (TN). En 2007, il s'est installé à Cordenons, où il est resté jusqu'en 2011, date à laquelle il a été affecté à Vérone, au presbytère de San Tomio.

En 2016, le père Giuseppe a été affecté à la communauté des confrères aînés de Rebbio. Dans la dernière période de sa vie, cependant, des problèmes de santé sont apparus, qui l'ont même prostré physiquement.

Le dimanche 17 mars 2024, son état de santé se détériore au point qu'il doit être transféré à Castel d'Azzano, où le personnel médical peut mieux l'aider. Au début, il semble réagir positivement à son nouvel environnement. Le 23 mars, son état de santé s'effondre. Le 25 mars 2024, lundi saint, il s'éteint dans le Seigneur, soigné avec amour par les membres de la communauté et le personnel médical. Les funérailles ont été célébrées dans la matinée du 27 mars, dans la chapelle du Centre Frère Alfredo Fiorini. L'après-midi, une deuxième célébration de funérailles a lieu dans la paroisse de Domegliara, en présence du corps du défunt, qui est ensuite enterré dans le cimetière local. (*Père Franco Moretti mccj*)

Père Piergiorgio Prandina (03.09.1940 – 31.03.2024)

Piergiorgio naquit le 3 septembre 1940 à Torrelbelvicino, province et diocèse de Vicenza, troisième des dix enfants (six garçons et quatre filles) d'une famille profondément chrétienne. L'aventure combonienne de la famille Prandina commença au cours de l'été 1954, quand un missionnaire zélé du village organisa une retraite spirituelle tenue par le P. Giovanni Vedovato, mccj. Piergiorgio, qui vient de terminer sa septième année d'études, dit à ses parents qu'il aimerait y aller. Leur « oui » est immédiat. Son petit frère Cornelio (le septième d'une famille de dix enfants) ne veut pas être exclu. À la fin des deux semaines, le missionnaire remet aux garçons une note sur laquelle figure une simple question : « Voulez-vous devenir missionnaire ? » Piergiorgio et Cornelio écrivent tous deux : « Oui ! ».

Au cours de l'été de cette année-là, ils font leur « mois de probation ». Deux mois plus tard, ils entrèrent tous les deux à l'école apostolique que les comboniens dirigeaient à Padoue.

Le 1er octobre 1960, Piergiorgio était à Gozzano pour son noviciat de deux ans, qu'il termina par des vœux temporaires le 9 septembre 1962. Pour ses études de théologie, il se rendit à Vérone, à la Maison Mère, où il fit sa profession perpétuelle le 9 septembre 1965. Le 26 juin 1966, il a été ordonné prêtre dans la chapelle de la Maison Mère par Mgr Diego Parodi, mccc, alors évêque auxiliaire de Pérouse. Les supérieurs majeurs appellent Père Piergiorgio à Rome pour une spécialisation à l'Athénée Pontifical Salésien. Trois ans plus tard, il obtient une licence en philosophie et pédagogie, « magna cum laude ».

Destiné aux missions en Ouganda, il se rend à Londres en juillet 1969 pour apprendre l'anglais. En un an, il obtient le « Certificate of Proficiency in English » et s'envole pour Kampala. Deux semaines plus tard, il est déjà dans la mission de Gulu, où il étudie la langue locale, l'acholi. Quelques mois plus tard, en juillet 1970, il est à Patongo en tant que vicaire. En juin 1973, il retourne à Gulu, comme directeur du centre de formation des catéchistes. C'est là que le père Piergiorgio a donné le meilleur de lui-même.

Au printemps 1975, alors qu'il est en vacances en Italie, le président de l'Ouganda, Idi Amin Dada – qui, depuis son arrivée au pouvoir par un coup d'Etat en 1971, n'a fait que rendre difficile la vie des missionnaires chrétiens dans le pays – décrète l'expulsion de seize Comboniens. Parmi les noms, celui de Piergiorgio. C'est un coup terrible pour lui : la conclusion malheureuse de sa première expérience missionnaire est vécue par lui comme « un énorme échec ». Mais il a de quoi être fier. Il l'écrira bien des années plus tard, en juin 2016, à l'occasion de son 50^{ème} anniversaire d'ordination : « La seule consolation que j'ai emportée avec moi, c'est mon catéchisme, Wun aye lwakka (« Vous êtes mon peuple »), que j'avais écrit en acholi pour le diocèse de Gulu. Aujourd'hui, après 40 ans, on me dit qu'il est toujours utilisé ».

Entre-temps, le supérieur général, le père Tarcisio Agostoni, l'a affecté au scolasticat international de Rome et, en septembre 1975, le père Piergiorgio a commencé son nouveau service en tant que formateur des scolastiques. Le père Manuel João Pereira Correia se souvient : « J'avais une grande estime pour le père Prandina depuis qu'il a été mon formateur à Rome en 1975-1977. Sa vivacité et son concret, sa franchise et sa spontanéité, sa perspicacité et son esprit critique, sa sociabilité et son humour, avec son esprit toujours prêt, nous stimulaient, nous les étudiants ». Le 1er juillet 1977, le père Piergiorgio est nommé secrétaire général de la promotion et de la formation des vocations. Il occupe ce poste pendant huit ans.

En mars 1988, il est affecté au CIF de Nairobi (Kenya) en tant que formateur. Il y arrive dans une période difficile, avec un moral en berne ; il

avoue lui-même que « mes maux de tête, mes brûlures d'estomac, mes insomnies... viennent de l'âme ». En octobre, il quitte Nairobi et retourne en Italie. Il est affecté à l'Ouganda mais ne se sent pas prêt pour une telle démarche et demande à aller à Londres, où se trouve un Missionnaire d'Afrique qui est un excellent psychologue, considéré comme très bon par plusieurs instituts religieux. Quelques semaines plus tard, il écrit au Père François : « Je me suis remis entre ses mains, avec la claire intention de me laisser vivisectionner ». Pas de crise spirituelle ou sacerdotale, selon lui. Le mal à soigner est plus profond, aux racines de la personnalité ». Le père Piergiorgio subit également des examens cliniques et on lui diagnostique une « fatigue chronique ». Fin décembre 1991, il se sent beaucoup mieux et retourne à Rome, affecté à la Curie où, pendant un an, il est archiviste général ad intérim. En septembre 1992, la mort prématurée de son frère Cornelio l'affecte profondément.

Le 1er janvier 1993, il est affecté à la province d'Italie. Son sens de l'organisation et sa méticulosité, d'une part, et sa santé quelque peu chancelante, d'autre part, convainquent le provincial d'Italie de le nommer secrétaire provincial. En 1994, il a notamment édité l'épistolaire de son frère Cornelio – *Carissimi* – publié chez Emi. Il doit cependant attendre juin 2005 pour recevoir une nouvelle destination : le Conseil général lui demande de servir à la Curie. Le 3 février 2006, le Père Piergiorgio est à Rome, comme aide au secrétariat général. Un an plus tard, il est nommé archiviste général : il le restera jusqu'en mai 2021. Le père Manuel João se souvient : « Quel que soit le travail qu'on lui demandait, on pouvait être sûr qu'il le ferait rapidement et parfaitement. Piergiorgio, cependant, ne s'est pas limité au travail de bureau, mais a donné sans compter son temps et son énergie au service pastorale dans la chapelle de notre Curie. Il présidait l'eucharistie du dimanche à 11 heures, toujours très suivie. Il préparait soigneusement l'homélie, qui était toujours très appréciée, notamment parce que, outre le fait qu'elle était brillamment exposée et toujours agrémentée d'une petite histoire, elle ne durait jamais plus de 9/10 minutes. Après la célébration, il restait pour prendre un café et discuter avec les fidèles les plus proches. À son tour, il célébrait l'eucharistie hebdomadaire prévue pour les gens du quartier, à 18 h 30, et il le faisait toujours avec créativité ». Dans la nuit du 22 au 23 décembre 2022, le père Piergiorgio est victime d'un infarctus aigu du myocarde. Il est immédiatement transporté à l'hôpital. « Impossible de l'opérer : il est trop faible », répond le cardiologue. Il ne reste plus qu'à attendre et à espérer. Après quelques jours, il retourne dans la communauté, mais au bout d'un jour et demi, il est ramené à l'unité de soins intensifs, où il attrape le Covid-19. Dans la deuxième quinzaine de janvier, il retourne dans la communauté. Il est très faible. Il semble se rétablir un peu, mais c'est une illusion.

Il fait tout son possible pour retourner dans la grande maison. En février, chaque dimanche matin, il se fait transporter dans la loge du portier, prêt à recevoir les fidèles qui viennent à la messe et se confessent. Il le fait depuis des années et veut continuer à le faire. Les gens affluent vers lui et l'embrassent. En avril 2023, il doit être transféré au centre Fratello Alfredo Fiorini de Castel d'Azzano, où il peut recevoir des soins appropriés. Sa famille lui rend visite chaque semaine. Mais le père Piergiorgio a ressenti son départ de Rome et la perte de l'emploi qu'il occupait encore peu de temps auparavant comme une approche de la fin. Tout le monde espère qu'il pourra reprendre un rythme de vie presque normal, mais la douleur et l'inconfort de la maladie, l'épuisement physique et le sentiment d'inutilité lui ôtent toute motivation pour réagir. Le 31 mars 2024, un arrêt cardiaque soudain met fin à son existence. C'est l'aube de Pâques. Les funérailles sont célébrées le 3 avril dans la chapelle du Centre. Le corps est ensuite transporté à Torrebelvicino, pour une cérémonie funéraire dans l'église paroissiale, suivie d'un enterrement dans le cimetière local. (*Père Franco Moretti, mccj*)

Père José Luis Valle Castellanos (01.12.1940 – 09.05.2024)

José Luis est né le 1er décembre 1940 à Tepatlán de Morelos, dans l'État de Jalisco. Il est entré à l'école apostolique de Sahuayo, dans l'État du Michoacán, et a suivi des études secondaires et supérieures. En 1967, il a rejoint le noviciat de Xochimilco pour suivre ses premiers cours de philosophie. Le 13 novembre 1968, il a pris l'habit et, le 10 octobre 1970, il a commencé son noviciat de deux ans, toujours à Xochimilco, où il a fait sa première profession religieuse le 9 juin 1972. Il resta encore un an à Xochimilco pour terminer ses cours de philosophie. L'année suivante, il est en France pour apprendre le français et, en octobre 1973, commencer les cours de théologie à Issy-Les-Moulineaux (Paris).

Le 19 janvier 1976, alors que la fin des études de théologie approche pour José Luis, les deux responsables de la formation au scolasticat de Paris, le Père Vittorio Moretto et le Père Fabio Gilli, envoient au Supérieur général, le Père Tarcisio Agostoni, un rapport sur lui, avec une évaluation plus que positive : « José Luis est très engagé dans la vie communautaire. Il agit avec spontanéité, essayant d'être lui-même en tout. Il se consacre fidèlement à la prière personnelle et est actif dans la prière communautaire. Il est très engagé dans l'étude de la théologie, avec des résultats satisfaisants. Son histoire personnelle et ce que nous savons de lui nous amènent à croire que son appel à la vie communautaire vient de Dieu ».

Le « oui » du Conseil Général n'a pas tardé à arriver, mais dans la lettre du Supérieur Général il y avait une nouvelle qui n'allait pas manquer d'attrister Luis : « Tu ne pars pas immédiatement en mission, comme tu le

souhaiterais... A partir du 1er juillet 1976, après ta profession religieuse perpétuelle, tu seras à la disposition de ton Supérieur Provincial, le Père Giam-piero Pini, et de son conseil ». Luis fait bonne figure et répond : « J'accepte le "peu" d'aujourd'hui, en attendant le "beaucoup" de demain ».

Le 3 avril 1976, Luis a fait sa profession perpétuelle et a été ordonné prêtre le 4 octobre à Tepatitlán de Morelos, des mains de Mgr Francisco Javier Nuño y Guerrero, archevêque de San Juan de los Lagos (Jalisco). Peu après, il est destiné à l'École apostolique de Sahuayo, en tant que formateur de jeunes séminaristes. Il y est resté jusqu'à la fin de l'année 1980.

Après une première lettre d'affectation au Kenya, le Père Alois Eder, à peine un mois plus tard, lui en écrit une seconde : « Nous avons reçu confirmation de votre Supérieur Provincial, le Père Jaime, que vous préférez aller dans une mission francophone... Nous nous empressons de changer votre destination et de vous affecter à la Province d'Afrique Centrale à partir du 1er novembre 1980 ».

Le père Luis s'envole pour Bangui, où l'attend le supérieur provincial, le père Luciano Benetazzo. Il se lança dans l'apprentissage de la langue locale et, le 1er juillet 1981, il était déjà vicaire de la mission de Dékoa. En 1984, il s'installe pour un an à la mission de Doba, au Tchad, où le supérieur de la communauté est le père Michele Russo, qui deviendra le premier évêque du diocèse de Doba de 1989 à octobre 2013, date à laquelle il est expulsé pour ses positions critiques à l'égard de la gestion gouvernementale des ressources pétrolières.

En 1985, le père Luis s'est rendu à la mission de Grimari, en République centrafricaine, d'abord en tant qu'économiste de la communauté locale, puis en tant que vicaire. Il a également passé quelques mois à Mongoumba.

En juillet 1989, il a été rappelé au pays, affecté au séminaire de San Francisco del Rincón, en tant que formateur. Le P. Luis retourna volontiers au Mexique : il était riche d'une expérience missionnaire en Afrique et il croyait pouvoir donner quelque chose de spécifique et de valable aux futurs Comboniens de sa province. Il y reste jusqu'en juin 1997. Cependant, chaque année, en envoyant ses vœux aux supérieurs majeurs, il leur rappelle : « N'oubliez pas que je rêve toujours de l'Afrique ».

En février 1997, le Supérieur Général, le Père David Glenday, l'informe qu'il est affecté à la Province de la Centrafrique à partir du 1er juillet 1997. Il a ensuite exprimé sa gratitude pour son travail au séminaire mexicain.

Le père Luis est parti immédiatement. En août 1987, il était à Boda, comme supérieur de la communauté et engagé dans le ministère. En 1999, il est retourné à Grimari, dans le diocèse de Bambari, où un centre catéchétique a été créé. C'est l'endroit dont le Père Luis a toujours rêvé, et il y est resté jusqu'en 2006, lorsque le supérieur provincial l'a appelé à Bangui, à la résidence provinciale, en tant qu'économiste de la communauté. La capitale lui

donne de nombreuses occasions de se lancer dans le ministère d'animation missionnaire de l'Église locale, dans lequel il excelle.

La dernière lettre de destination lui est parvenue du père Teresino Serra, supérieur général, en mars 2009. Le père Luis est à nouveau affecté vers sa province d'origine à partir du 1er juillet. Il sait qu'il n'aura peut-être jamais l'occasion de retourner en Afrique. Que fait-il alors ? Pendant quatre mois, il reste en Afrique centrale et visite toutes les missions dans lesquelles il a vécu pendant les deux périodes qu'il y a passées. En novembre, il prend le vol retour et profite de trois mois de vacances bien méritées. A la mi-janvier 2010, il est affecté à Guadalajara, au Centre pour missionnaires âgés, appelé Oasis, en tant qu'économiste local. Il y reste jusqu'en juillet 2011, date à laquelle il est affecté au Postulat, situé à Mexico, également en tant qu'économiste. Le 1er juillet 2011, le Postulat a été transféré à San Francisco del Rincón, en même temps que la propédeutique. Deux ans plus tard, le Père Luis y est appelé comme formateur des postulants. En 2016, il est choisi comme probus vir de la province : un signe que les frères l'estiment et le considèrent comme une personne sage.

Il ne quittera plus jamais le postulat de San Francisco del Rincón. Et c'est là que le Seigneur l'appelle à Lui le 9 mai 2024, entouré de l'affection et de l'attention des frères, qui se souviendront longtemps de lui comme d'un missionnaire combonien exemplaire pour son dévouement et son travail acharné, qu'il a toujours accompli avec un esprit joyeux. (*Père Ramón A. Orendáin Camacho, mccj, et Père Franco Moretti, mccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE PÈRE: Vincenzo, du p. Alessio Geraci (I).

LE FRÈRE: Roberto, du p. Enrique Ibarra Hernández (M).

LA SŒUR: Lourdes, du p. Jeremias dos Santos Martins (MO).

LES SŒURS COMBONIENNES: Sr. Peralta Cantos Bertha Ernestina; Sr. Lebasi Fedele M.; Sr. Amparo Flores Torres.